

ARLES

22 mai
-20 septembre
2026

AMAZONES !

CAVALIÈRES ET ICÔNES DE MODE





Anonyme
*Femme patriote avec le nouvel
uniforme (retournée)*
Dans *Journal de la mode et du goût,*
ou *Amusemens du salon et de la toilette*
19^e cahier, 25 août 1790, 1^{ère} planche

DOSSIER DE PRESSE

AMAZONES !

CAVALIÈRES ET ICÔNES DE MODE

Commissaires de l'exposition

Clément Trouche & Valerio Zanetti

Musée de la Mode et du Costume

16 rue de la Calade, 13200 Arles

Du 22 mai au 20 septembre 2026

Dans le cadre du centenaire de la maison Fragonard, l'exposition "Amazones ! Cavalières et icônes de mode" ouvre ses portes au musée de la Mode et du Costume à Arles, du 22 mai au 20 septembre 2026. Au cœur de son nouveau musée arlésien, Fragonard désire révéler un sujet inédit : l'histoire des costumes équestres féminins en Europe et leur influence dans la mode au cours des siècles, de l'Antiquité jusqu'à nos jours.



Joseph-Siffred Duplessis
Modello pour le *Portrait équestre de la Dauphine Marie-Antoinette*, 1771
Huile sur papier vergé, 27,5 × 2,5 cm
Collection particulière

SYNOPSIS

de l'exposition

L'équitation est reconnue comme un enjeu de taille dans le processus d'émancipation des femmes. Depuis la Renaissance, la diversité des pratiques équestres se matérialise dans des costumes spécialisés dont l'impact n'a pas été que visuel et symbolique. L'emprunt à la garde-robe masculine ainsi que la création de nouvelles formes vestimentaires incitent celles qui seront bientôt dénommées « Amazones » à reconsidérer leur position dans la société. Le public est invité à découvrir l'histoire de ces femmes dont la force et la beauté ont souvent été autant fantasmées que mécomprises.

Cette thématique unique rassemble des prêts venant de nombreuses institutions françaises telles que la Bibliothèque nationale de France, le musée Carnavalet, le musée d'Orsay, le musée Départemental de l'Arles Antique, le musée des Arts Décoratifs de Paris, le musée du Louvre, le musée Émile Hermès et la collection Hermès, le musée national de la Renaissance, le musée Condé, le Mucem, le musée de Tessé, le Muséon Arlaten, les Châteaux de Cadillac, de Compiègne et de Sceaux, les musées des Beaux-Arts d'Orléans, de Pau, de La Rochelle, de Libourne. S'ajoutent à cela les musées britanniques, chez qui l'usage des pratiques équestres relate un pan essentiel de leur culture nationale, tels que le Fashion Museum of Bath, le Royal Albert Memorial Museum, le Glove Collection Trust, le Herefordshire Museum and Art Gallery, ou encore les musées suédois tels que le Nordiska Museet et la Livrustkammaren, à la tête de collections emblématiques. Chacun a pour l'occasion décroché des œuvres majeures de ses collections ou recherché dans ses réserves des trésors parfois enfouis depuis des siècles.

La selle du XVII^e siècle de la Reine Christine de Suède, appelée « l'Amazone du Nord » ou « l'Amazone gothique », côtoie les portraits équestres des femmes illustres de la cour de Louis XIV. Les portraits de La Grande Mademoiselle en amazone, Marie Leszczyńska devant le Château de Fontainebleau, Marie-Antoinette en amazone, mais aussi les dessins de Degas ou de Constantin Guys font face aux tenues des amazones de leur période, dont celle d'une des plus célèbres de toutes, l'Impératrice des Français, Eugénie !

Sur l'ensemble de l'espace d'exposition, plus d'une centaine d'œuvres révèlent leurs secrets de mode, de la Renaissance à la Révolution et de l'Empire à nos jours.

Cette exposition dévoile que les modes amazones, au fil des siècles, ont aidé les cavalières, chasseresses, mais aussi les femmes politiques, promeneuses, écuyères professionnelles à matérialiser le côté le plus engagé et le plus révolutionnaire de leur identité, jusqu'à se transformer parfois en raison d'être. D'abord un défi aux conventions vestimentaires traditionnelles, l'habit d'amazone se transforme en un élément incontournable de la garde-robe d'une femme élégante. À la recherche d'éclat et de confort, ces amazones ont puisé dans le vestiaire masculin les matières, les agréments et le savoir-faire des tailleurs afin de créer des silhouettes emblématiques, qui ont rapidement gagné une place iconique dans l'univers de la mode féminine, bien au-delà des carrousels et des chasses à courre. Au cœur des vitrines du musée, les créations des maisons Hermès et Azzedine Alaïa, viennent témoigner de l'importance de la figure de l'amazone historique pour les grands couturiers du XX^e et XXI^e siècles.

En Camargue, le retour en force de cette pratique, rendue visible par les réseaux sociaux et la diffusion des performances équestres, suscite chez les jeunes filles un engouement sans précédent. C'est d'abord grâce au costume d'Arles que trois femmes s'imposent après la Seconde Guerre mondiale, lors des fêtes traditionnelles, seules en amazone sur leur cheval au milieu des hommes. Puis, c'est au tour de celles dont les grands-mères, au cœur des manades, pratiquaient la monte en amazone pour déplacer les bêtes ou se rendre à la ville, de les imiter ; Reines d'Arles en tête. Créée en 1512, l'Antique Confrérie des Gardians de Camargue protège et rassemble les cavaliers de métier. En 2001, un groupe de femmes et de filles de gardians s'associe et émerge au sein de cette institution masculine, proposant des spectacles de dressage ou de travail du bétail en amazone, qui font rêver toutes les cavalières de la région. À ce jour, la démocratisation de cette monte est absolue et des classes spécialisées dans les écoles d'équitation camarguaise proposent son apprentissage dès l'âge de 7 ans !

Le musée de la Mode et du Costume confie le commissariat scientifique de l'exposition à Valerio Zanetti, docteur en Histoire et spécialiste des pratiques équestres féminines du Grand Siècle. Un travail de recherches de plus de 10 ans, extrait des bancs de l'université pour être partagé avec un public de passionnés, mais aussi de néophytes prêts à découvrir un chapitre extraordinaire de l'histoire occidentale, à la croisée des disciplines.

Qu'est-ce qu'une **AMAZONE ?**

Une amazone ce n'est pas une femme qui se travestit, c'est la création d'une icône féminine et la personnification d'une féminité différente, une façon nouvelle d'être, plus athlétique et plus libre. Le vêtement à travers les siècles reflète alors ce processus de découverte de soi-même.



Joseph Parrocel (attribué à)
Portrait équestre de la duchesse de La Ferté, 1670-1679
Huile sur toile, 69 × 58 cm
Skokloster, Skoklosters slott

L'HISTOIRE DES AMAZONES

en quelques dates

LES AMAZONES AU COEUR DE LA MYTOLOGIE

La figure de l'amazone, réelle comme fictive, émerge comme une véritable icône d'altérité troublante de la période gréco-romaine. Aux confins de l'occident, cette société est organisée en matriarcat de femmes guerrières. Leur histoire devient un thème incontournable du façonnement de l'identité européenne au fil des siècles.

Amazone accroupie
(fragment), 1^{er} siècle
Marbre
Arles, musée
départemental de l'Arles
Antique



Eugène Delacroix
Esquisse pour le salon de la Paix à l'Hôtel de Ville de Paris, Hercule vainqueur d'Hippolyte, reine des Amazones, 1849–1852
Huile sur toile, 24.5 × 46.2 cm
Paris, musée des Beaux-Arts – Petit Palais



Anonyme
Portrait équestre de Marie de Médicis ou de Marguerite de Valois,
 premier quart du XVII^e siècle
 La Rochelle, musée des Beaux-Arts

LA RENAISSANCE

Depuis le Moyen-Âge, la femme européenne puissante, se présente en majesté montant à cheval. Durant cette période, la selle évolue d'une forme de simple siège vers une véritable selle d'amazone, dont la caractéristique première est de passer la jambe par dessus un pommeau, permettant à la cavalière de prendre les rennes et d'aligner son regard avec celui du cheval. La monte n'est plus alors un domaine passif de représentation ou de promenade accompagnée, mais engage la femme dans une pratique active, où elle seule dirige sa monture. Hors des représentations officielles, les femmes continuent de monter à califourchon comme les hommes.



Anonyme
Femme montant en amazone
 Allemagne, XVI^e siècle
 Ivoire, hauteur 5 cm
 Écouen, musée national de
 la Renaissance



Claude Deruet
L'Air ou La chasse de la duchesse Nicole de Lorraine (détail), vers 1630-1634
 Huile sur toile, 109.5 × 259 cm
 Orléans, musée des Beaux-Arts

SOUS LE RÈGNE DU ROI SOLEIL

Pendant le règne de Louis XIV, la monte en amazone devient une véritable pratique à la mode parmi les dames à la cour de France. Les cavalières s'habillent alors pour la première fois "en Amazone", adoptant une tenue spécialisée en évolution continue, des panaches du milieu du XVII^e siècle à l'uniforme du début du XVIII^e siècle. L'amazone du Grand Siècle emprunte et réinvente les éléments les plus spectaculaires de la garde robe masculine, à travers lesquels elle découvre une nouvelle liberté de mouvements et gagne en confort, loin des carcans de la mode conventionnelle. Son image circule dans toute l'Europe grâce aux premiers magazines et gravures de mode, où elle est célébrée comme une icône de style à la française.

École française
Le ministre irlandais. La ville d'Harderwy,
1^{ère} moitié du XVIII^e siècle
Huile sur toile, 58 × 52 cm
Le Mans, musée de Tessé



Jean-Baptiste Martin (attribué à)
La duchesse de Fontange (détail), début du XVIII^e siècle
Huile sur toile, 58 × 45.8 cm
Le Mans, musée de Tessé



Anonyme
Paire de gants, 1660-1690
Peau de daim teint en marron, garnie de rubans de soie rose, blanc et argent
Londres, The Glove Collection Trust



DU CHEVAL À LA RUE, LES AMAZONES DU XVIII^e SIÈCLE

La pratique courante de la monte en amazone voit se répandre l'usage d'un vêtement spécifique dans toute l'Europe. L'habit d'amazone devient une spécialité de la corporation des maîtres-tailleurs. La maîtrise de la coupe et du montage du vêtement d'équitation relève d'un savoir-faire unique. Tant le confort que le charme procurés par cet habit, ont amené les femmes à l'adopter occasionnellement en dehors de la pratique équestre (le voyage, la danse, la promenade). Durant la Révolution, les femmes militantes qui descendent dans la rue revendiquent, notamment grâce à l'habit d'amazone, leur patriotisme et leur image de citoyennes libres.

Anonyme
Veste d'équitation pour femme avec panneaux de gilet cousus, vers 1740
 Laine peignée, garnie de soie brochée et de satin de soie
 Londres, John Bright Collection



École napolitaine
Portrait de femme en tenue de chasse (détail), XVIII^e siècle
 Huile sur toile
 Paris, musée des Arts Décoratifs



Anonyme
L'Amazone en tenue rouge, fin XVIII^e siècle
 Huile sur toile, 55.5 × 46 cm
 Grasse, collection Fragonard Parfumeur



Anonyme
Françaises devenues libres, vers 1792
Eau-forte colorée, 205 × 12 mm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département Estampes et Photographie

LE XIX^e SIÈCLE, L'AMAZONE POUR TOUS

À l'orée d'un siècle nouveau, la bourgeoisie ambitieuse désire s'emparer sinon de la pratique aristocratique de l'équitation, du moins des codes culturels et vestimentaires qui en découlent. L'anglomanie cède le pas au style français; la Parisienne alors s'affiche dans les promenades et les événements mondains, cravache à la main semblant être tout juste descendue de sa monture. L'impératrice Eugénie, la première, donne l'exemple. Les maisons de mode, dont les créations à la saison rythment la société du XIX^e siècle, ne manquent pas de proposer des modèles d'amazones de plus en plus accessibles. Face à la démocratisation des modes et des pratiques équestres, l'amazone idéale, revêtue d'un habit sobre et parfaitement ajusté, devient le comble de l'élégance à la française.



Anonyme
Spencer pour habit d'amazone, vers 1805-1815
Drap de laine bleu, sergé de soie bleu (doublure)
Londres, Hopkins Collection

Louis Darcis (graveur), Carle Vernet (dessinateur)
L'Inconvénient des perruques, 1797
Gravure au pointillé, impression en couleurs
à la poupée, 302 × 283 mm
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département Estampes et Photographie



Carle Vernet (1758-1836)
Costume Parisien
Publié dans *Journal des dames et des modes*, 5 mai 1803, n°469
Gravure colorée, 182 × 109 mm
Collection particulière





Anonyme
*Dolman de l'impératrice Eugénie, colonel
 d'honneur du régiment des Guides*
 Drap bleu, galon d'or
 Compiègne, Château de Compiègne



Anonyme
*Paire de bottes d'équitation de
 femme dans le goût du XVIII^e, 1865*
 Cuir
 Collection le Paon de Soie



Anonyme
Selle d'amazone de l'impératrice Eugénie
 Velours rouge, broderies d'argent
 Compiègne, Château de Compiègne



Anonyme
Chapeau d'équitation pour femme, 1829
 Paille, fil, rubans de soie, soie grise (doublure), laiton (boucle)
 21 cm × 32.5 cm × 17 cm
 Stockholm, Nordiska museet



Anonyme
Habit d'Amazones en draps
 Dans *Petit courrier des dames*,
Mode de Paris, vers 1830
 Gravure colorée
 Collection particulière



Anonyme
Habit d'équitation pour femme (corsage et jupe), 1825-1829
 Coton couleur crème foncé avec plissage et boutons
 décoratifs
 Bath, Fashion Museum



Alfred de Dreux
Cavaliers et amazones au bord d'un lac, vers 1859
 Huile sur toile, 43 × 65 cm
 Paris, musée du Louvre, département des Peintures



Anonyme
*Physionomies d'Amazones – Les 4
 Âges de l'Amazone*
 Dans *La Vie Parisienne*,
 19, n°26, 25 juin 1881
 Grasse, collection
 Fragonard Parfumeur

Anonyme
Habit d'équitation pour dame (veste, jupe, pantalon), vers 1880
 Drap vert foncé, veste doublée de satin rayé, devant baleiné
 et taille légèrement pointue, pantalon en fin sergé de laine
 avec fermeture à boutons sur le côté
 Norwich, Norwich Castle Museum and Art Gallery

Claude Brouet pour Hermès
Collection Automne-Hiver 1995, passage n°78
Jupe *Opéra*, redingote
Radzimir de soie (jupe) ; cachemire (redingote)
Conservatoire des créations Hermès



Pierre Mignard (attribué à)
*Portrait équestre de la comtesse de
Saint-Géran, 1670-1679*
Huile sur toile, 67,5 × 57 cm
Skokloster, Skoklosters slott



L'évolution de la place de la femme AU XX^e SIÈCLE



Jean Boichard
Cirque d'hiver, 1880-1900
Lithographie, 1302 × 935 mm
Paris, musée Carnavalet - Histoire de Paris

L'évolution de la pratique sportive féminine qui débute par l'équitation suivie par l'avènement de la bicyclette au XIX^e siècle puis de l'automobile au XX^e siècle, permet à la femme un repositionnement social important. Ce changement se traduit par une simplification de la mode dont les cavalières ont été des véritables pionnières. Déjà à la fin du XIX^e siècle, la jupe volumineuse de l'amazone est remplacée par plusieurs modèles ingénieux de jupes-tabliers ou de "jupes de sécurité", parfois brevetées par des femmes. Dans les deux premières décennies du XX^e siècle, ces vêtements hybrides disparaissent, rendant visible la culotte d'équitation et permettant à la cavalière de monter à califourchon comme les hommes. Loin de la capitale, entre les deux bras du Rhône, quelques femmes de Camargue suivent le mouvement. Certaines bravent les préjugés et embrassent des carrières de toréras à cheval quand d'autres deviennent manadières et élèvent chevaux et taureaux dans les terres arides du pays d'Arles. Cette exposition est l'occasion de mettre en lumière ces destins qui ont ouvert aux générations suivantes le champ des possible.



Jean-Paul Gautier pour Hermès
Passage n°1, collection Automne-Hiver 2004
Cardigan Calèche, veste cavalière, jupe d'amazone, étole Gala,
chapeau haut de forme, cravache
Paris, Conservatoire des créations Hermès



Georges Malissard
Statuette équestre Béatrice de Camondo, 1923
Bronze, 47.5 × 46.5 cm
Paris, musée Nissime de Camondo - musée
des Arts Décoratifs



Anonyme
*Emma Calais dans son costume
de rejoneadora*, vers 1930
Photographie
Arles, collection particulière

QUELQUES ŒUVRES *en détails*



Cette selle réalisée pour la reine Christine de Suède vers 1650 offre un rare aperçu du nouveau modèle pour la monte en amazone introduit au XVII^e siècle. Plaçant son pied gauche dans un étrier et sa jambe droite autour du pommeau, soutenue par un petit coussin, la cavalière peut finalement prendre les rênes et se tourner dans la même direction que sa monture. Pour protéger les jambes de l'inévitable friction, elle a emprunté un caleçon de velours ou chamois à la garde-robe masculine, le portant en dessous de sa longue jupe.

Anonyme
Selle à pommeau de la reine Christine de Suède, 1650
Velours brodé en fil d'argent, laiton cuir, lin, acier
Stockholm, Livrustkammaren



Claude Deruet
L'Air ou La chasse de la duchesse Nicole de Lorraine, vers 1630-1634
Huile sur toile, 109.5 × 259 cm
Orléans, musée des Beaux-Arts

À l'opposé de ses représentations des guerrières classiques préférées par Deruet, cette image d'une communauté d'Amazones en chair et en os célèbre l'union de force et de grâce dans la pratique de la volerie et de la chasse à courre. Image idéalisée du loisir courtois au féminin, cette composition est pourtant imprégnée par un fort sens de réalisme non dépourvu d'une veine comique, manifeste dans le détail de la chute d'une dame à la droite. Chaque cavalière est habillée avec élégance, avec gants, bonnets en velours agrémentés d'une aigrette de plumes multicolores – une référence à l'élément titulaire du tableau.



Ce crayon d'Edgar Degas montrant une jeune cavalière vue de dos témoigne de la fascination des artistes du Second Empire pour le nouveau spectacle offert par les cavalières qui se promènent, parfois seules, dans les avenues et les parcs publics de Paris. Cette perspective inusuelle met en valeur la prouesse équestre de la dame, illustrée par son assise, ainsi que l'effet séduisant de sa taille moulée par l'habit d'équitation.

Edgar Degas
Amazone de dos, vers 1860-1870
 Estompe, mine graphite, 312 × 188 mm
 Paris, musée d'Orsay
 Legs Marcel Bing

Cet ensemble en laine feutrée vert forêt, est composé d'une redingote coupée dans le style d'une veste d'équitation du XIX^e siècle. Elle présente des épaules arrondies et fortement rembourrées, des revers incurvés et une fermeture croisée à la taille par six boutons-pression accompagnée d'une jupe évasée. La jupe assortie est coupée en biais et assure une silhouette ajustée. Elle est dotée d'une large ceinture dans le même tissu avec passants et d'une fermeture latérale par boutons-pression métalliques.



Azzedine Alaïa
Tailleur en laine deux pièces "à l'amazone"
 Fabrication française
 Automne / Hiver 1985
 ©Martina d'Amato

UN TRAVAIL DE RECHERCHE ET DE RECONSTRUCTION HISTORIQUE

Le panache et l'habit d'équitation vers 1680

La démarche scientifique du musée se porte sur la recherche archivistique et historique mais également auprès des savoirs-faire détenus par les artisans spécialisés. Dans la rédaction de sa thèse, le commissaire de cette exposition, Valério Zanetti, a mis en lumière les éléments distinctifs des modes équestres sous le règne de Louis XIV. Le panache, cette coiffe emblématique ornée de plumes d'autruches polychromes s'inspire à la fois des casques des guerrières mythologiques et des coiffes traditionnelles de l'Amérique amazonienne. C'est précisément à partir de cette mode, que les cavalières se présentent et s'habillent « en amazones ». Marie Colas des Francs, spécialiste de l'histoire des plumassiers au XVII^e siècle, s'associe à la plumassière Cyrielle Bonan pour la réalisation durant plus de trois mois d'un modèle unique de panache. Ce dernier sera présenté en contrepoint de son modèle d'inspiration, le *Portrait de la Grande Mademoiselle* par Louis-Ferdinand Elle, restauré pour l'occasion et comptant parmi les oeuvres majeures de cette exposition.

Le tailleur spécialiste des costumes historiques, Adrien Chomart de Lauwe, se lance quant à lui dans le projet de restitution d'une silhouette caractéristique du XVII^e siècle, d'après le *Portrait d'Anne de Souvré*, marquise de Louvois. L'extrême rareté des textiles et costumes du XVII^e siècle dans les collections françaises a encouragé notre musée à envisager un contenu pédagogique soutenu par la reconstruction de costumes historiques par des spécialistes. Valerio Zanetti a déchiffré de nombreuses sources et pu révéler l'origine des premiers uniformes sportifs féminins à la cour du Roi Soleil. Plus de huit mois de travail pour le tailleur ont été nécessaires à la conception de cette tenue hybride entre l'uniforme militaire masculin et la mode réservée aux femmes de cette période. Le Roi Louis XIV favorisait le développement de cette mode autour de lui, en finançant parfois de sa bourse, ces équipages féminins somptueux.



Louis Ferdinand Elle l'Aîné
Portrait présumé de Anne-Marie-Louise d'Orléans, dite « la Grande Mademoiselle » (détail), vers 1660
Huile sur toile, 124.3 × 107 cm (encadré)
Cadillac-sur-Garonne, château ducal de Cadillac -
Centre des monuments nationaux



Joseph Parrocel (attribué à)
Portrait équestre de la marquise de Louvois, 1670-1679
Huile sur toile, 69 × 57.5 cm
Skokloster, Skokloster Museum

UNE IMMERSION EN CAMARGUE

Les portraits habillés de Pierre et Florent

Le musée souhaite rendre hommage à ces femmes d'Arles et de Camargue, devenues parfois de véritables symboles féministes dans une culture équestre majoritairement masculine. Pionnières, instigatrices, visionnaires ou héritières de cette pratique équestre féminine dans le pays d'Arles, ces cinq amazones prennent la pose et se prêtent au jeu de ce duo d'artistes. Françoise Margé, 6^e Reine d'Arles, Sandrine Rozière, membre fondatrice des Amazones de la Confrérie des Gardians, Aurélie Raynaud, manadière de taureaux de Camargue, Gabrielle Galeron, membre active des Amazones de la confrérie des gardians et éleveuse de chevaux de Camargue et Amélie Laugier, 25^e Reine d'Arles, témoignent de leur rapport à l'équitation et à la mode à travers ce projet visuel. Pierre et Florent questionnent leur démarche, leur donnent la parole librement et leur constituent un socle monumental composé de leurs vêtements, objets et accessoires fétiches, témoins de leur parcours de vie. Projetée dans une salle dédiée à cet effet, cette série d'images et de vidéos est une plongée émouvante et enrichissante entre l'intime et la représentation de ces personnalités emblématiques.



Pierre et Florent
Portrait de Gabrielle, projet Cavalcade
Camargue, 2025

“Cavalcade”

Elles portent le costume comme on porte une mémoire et des traditions, chevauchent de fières montures, compagnes de route aux robes blanches, et traversent à leurs côtés les épreuves que dicte le destin. En ruban, dentelles, jupon, fichu, gilet, pantalon ou chemise, contre le vent ou face aux marais, cinq amazones contemporaines nous offrent un fragment de leur vie sur leurs terres, de la Camargue aux rives de l'Aude. Des récits intimes surgissent par le textile, dans l'accumulation des motifs, des coupes, des textures, des symboles et des souvenirs. Des vêtements et des façons qui sculptent les corps et les identités, souvent cousus de leurs mains, parfois transmis d'une génération à l'autre. Ces femmes héritent d'une lignée qui traverse les millénaires. Dans leurs conventions comme dans leur liberté, elles dévoilent un monde en mouvement, un territoire intérieur où elles seules tiennent les rênes.

“Cavalcade est une œuvre vidéo photographique chorale, à la frontière de la performance et du documentaire, qui rassemble cinq témoignages de femmes cavalières, montant en amazone.

Portraits en accumulation de vêtements, d'objets et de souvenirs, Cavalcade est une plongée dans la matière et dans l'intime de cette tradition vivace.”

Pierre et Florent, 2025

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCÈS

Du 22 mai au 20 septembre 2026

Plein tarif : 10 €

Tarif réduit : 8 €

Musée de la Mode et du Costume

16 rue de la Calade, 13200 Arles

Tél : +33 (0)4 90 18 37 37

www.musee-mode-costume.fragonard.com

HORAIRES

Du lundi au dimanche 7j/7 de 10h00 à 18h30

CONTACTS PRESSE

C La Vie – L'Agence

7, rue du Général de Castelnau

75015 Paris

<https://c-la-vie.fr/>

Ingrid CADORET, directrice

Tél : +33 (0)6 88 89 17 72

ingrid@c-la-vie.fr

Alessia TOBIA, attachée de presse

Tél : +33 (0)6 40 38 06 73

alessia.tobia@c-la-vie.fr

CONTACTS MUSÉE

Clément TROUCHE, directeur du musée

Tél : +33 (0)6 79 08 77 53

clement.trouche@fragonard.com

Anne BENEZECH, directrice administrative
& commerciale

Tél : +33 (0)6 02 19 28 70

anne.benezech@fragonard.com



Pierre et Florent

La selle de Françoise Margé, projet Calvacade

Manade Margé, 2025

CONTACTS FRAGONARD

Charlotte URBAIN, directrice culture
& communication

Tél : +33 (0)1 47 42 93 40

charlotte.urbain@fragonard.com

Géraldine TATARD, assistante culture
& communication

Tél : +33 (0)1 47 42 93 40

geraldine.tatard@fragonard.com



@fragonardparfumeurofficiel

www.fragonard.com